

pes que j'y aurais amenées à la réserve de nos 200 soldats que je laisserais pour la garde d'Orange ; et comme je n'aurais rien à craindre du côté de la terre, étant maître des rivières je travaillerais pendant l'hiver à me fortifier contre les descentes des Anglais en attendant qu'il plût à Sa Majesté d'envoyer les choses nécessaires pour assurer cette importante conquête.

Elle rendra Sa Majesté maîtresse absolue de tous les Iroquois qui tirent de cette colonie toutes les armes et munitions dont ils nous font la guerre, et qui nous donnera les moyens de les désarmer quand on le jugera convenable et par là de leur imposer de telles lois qu'il plaira à Sa Majesté, la ville de Baston, capitale de la Nouvelle-Angleterre, étant trop éloignée d'eux pour en pouvoir tirer aucun secours.

Etant maîtres des Iroquois nous le serons de tous les autres sauvages qui viendront sans balancer nous apporter toutes leurs pelleteries, ce qui fera fleurir le commerce de notre colonie, augmentera considérablement les revenus de Sa Majesté, et diminuera dans la suite les dépenses qu'elle est obligée de faire pour la conservation du Canada.

Elle fera établir solidement la religion chrétienne tant chez les Iroquois que chez les autres sauvages auxquels on pourra parler en maîtres lorsqu'on les tiendra investis tant du côté du Canada que de la Nouvelle-York.

Elle assurera et facilitera la pêche de morue qui se fait le long de nos côtes de l'Acadie et sur le grand banc.

Elle donnera à Sa Majesté un des plus beaux ports de l'Amérique où l'on peut aller durant presque toutes les saisons de l'année et en moins d'un mois de navigation